

Handball/Can 2018/Gabon - Congo : 27 - 22

Entrée en matière réussie pour les Panthères

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

ILS étaient attendus. Ils n'ont pas déçu. Vainqueurs à l'usure des Diables Rouges de la République du Congo, les Panthères du Gabon n'ont pas raté leurs débuts dans cette CAN de handball.

Dans ce derby d'Afrique Centrale contre un voisin qui avait remporté leur précédent face à face en 2012, lors de la levée continentale que Salé (Maroc) avait abrité, les Gabonais ont su construire sur la durée une victoire qui les rapprochent d'ores et déjà de l'objectif minimal des quarts de finale.

Face au pays disputant sa 19e phase finale de Can, le Gabon qui n'en compte que

sept dont cinq de rang, a su patiemment, mais pas toujours avec beaucoup de sérénité, construire son succès. Avec un sept de départ (Essono Eny, Nze Mba, Wora Dia, Obame, Tabanguet, Yannick Aubyang, Moure Nguema) sans un seul binational, le Gabon a pris la partie par le bon bout, menant à la marque jusqu'à ce que le score bascule en faveur des Diables Rouges à la 16e minute, lorsque Mario Ibovi sanctionne trois face à face manqués successivement par Chérubin Tabanguet, Willy Moure Nguema et Stéphane Nze Mba.

Mais, les entrées simultanées du pivot Mehdi Lacritick, l'arrière droit Samuel Clementia, le demi-centre Fabien Ségarel (pour sa première avec les Panthères) et de l'arrière gauche Alix Geffard, vont rebooster le collectif et



Photo : Wilfred MBINAH

Alix Geffard, ici en extension a largement participé à la victoire gabonaise.

permettre aux Gabonais d'atteindre la pause avec deux buts d'avance (14-12).

Sur leur lancée, les poulains de Jackson Richardson vont poursuivre leur course en tête, avant de voir les Congolais revenir à un but de retard, suite à quelques breaks non convertis.

Aux temps-morts sollicités de part et d'autre, vont suivre des actions chaque fois quasi décisives dans le résultat final. Un "money time" où Ségarel, Lacritick et Moure Nguema ont transformé les opportunités pendant que le portier Rémy Gervelas, entré à la pause, réalisait une demi-douzaine d'arrêts qui en

ont fait "l'homme du match", aux yeux du jury de la Confédération africaine de handball.

Auteurs de nombreux mauvais choix, Clauth Taty et ses équipiers pouvaient se mordre les doigts d'avoir faibli dans la dernière ligne droite face à un adversaire finalement euphorique.

La standing ovation du Palais des sports qui a accompagné les dernières temps de la partie était méritée pour les Panthères qui pouvaient savourer leur entrée en matière réussie. Tout en se projetant déjà vers leur deuxième sortie, ce soir contre l'Algérie. Un adversaire d'un tout autre calibre et qui a, lui aussi, réussi ses débuts, en dominant le Cameroun.

Fiche technique

Can 2018/Groupe A  
Gabon - Congo  
Lieu : Palais des sports de Libreville

Affluence non communiquée

Arbitres : Yao Akpatsa et Agbeko Assignon (Togo)

Gabon : Essono Eny, Gervelas - Nze Mba (4 buts), Clementia (7), Wora Dia, Yorick Aubyang, Obame (1), Lacritick (4), Boubala, Tabanguet (1), Ségarel (2), Yannick Aubyang (capitaine), Nze Samba, Geffard (3), Moure Nguema (5), Tchamda.

Entraîneur : Jackson Richardson

Congo : Douniama, Bokoli - Malonga (1), Ekema (6), Kelantima, Ibovi (3), Taty (capitaine) (5), Bankoussou (5), Mobombo (1), Itoua, Mouloundou, Makosso (1), Massamba, Bouye.

Entraîneur : Roussel Samba

Ce qu'ils en pensent

**Jackson Richardson (sélectionneur national du Gabon) :** "On attend toujours mieux de ses joueurs. Mais il faut aussi reconnaître qu'il y avait une pression consécutive à l'organisation de cet événement, de la présence du président de la République, etc. Lors d'un premier match à domicile, il y a toujours la peur de mal faire. C'est vrai qu'il y a de petites choses à revoir, mais le plus important est cette victoire. Et je m'en satisfais pour le moment. Nous savons que

rien n'est acquis et il faut que les joueurs en soient conscients. Comme le fait qu'il nous faudra prendre un match après l'autre. Je sais que la rencontre contre l'Algérie (aujourd'hui à 19 heures, nldr) sera d'un autre niveau. Ce sera donc à nous de hausser le notre, dont notre performance au shoot".

**Yannick Aubyang (arrière et capitaine des Panthères) :** "C'est un premier match et il y a forcément la peur de mal faire. Je suis le premier à



Photo : Wilfred MBINAH

Remy Gervelas a aussi aidé les Panthères.

pas rater notre entrée dans cette CAN et cette peur nous a un peu accompagné durant la partie. Maintenant, nous savons qu'il va falloir que l'équipe ait une meilleure assise, une continuité dans ses performances. Car le plus important reste le groupe, il faut, même dans les phases difficiles, qu'il puisse conserver la même dynamique. Pour monter en puissance. C'est le plus important."

**Jean-Martin Ignoumba (directeur technique**

**national du Congo) :** "Je félicite le Gabon pour son succès. Mais le fait d'être fair-play ne signifie pas que je n'ai rien à dire sur le déroulé de la rencontre. Les décisions des arbitres ont été décevantes, car je ne comprends pas pourquoi les hommes en noir ont passé leur temps à nous mettre en infériorité numérique. Cependant, cela ne signifie pas que le Gabon ne méritait pas sa victoire. Richardson et ses hommes ont mieux abordé la partie que nous. Il faut le reconnaître simplement".

Par S.A.M.

Après la rencontre Gabon-Congo

Essono et Gervelas, plus bons que prévu

S.A.M.  
Libreville/Gabon

**ALORS** que la sélection congolaise venait d'inscrire son dixième but de la partie, Eny Rufin Essono, qui était à ce moment-là dans les cages gabonaises, fut pris à partie par certains supporters. Qui allèrent jusqu'à mimer un remplacement. "Mais, sortez-le enfin, il ne réalise aucun arrêt. Il laisse passer tous les tirs des

Congolais", dirent-ils au coach Jackson Richardson. Euh... rien de plus faux, messieurs.

S'il est vrai qu'on peut regretter qu'il n'ait pas eu la main ou le pied ferme sur des shoots souvent anodins, on ne peut cependant pas lui reprocher de ne pas s'être interposé entre le tireur adverse et ses cages. A la mi-temps, alors que le score est de 14-12 pour les Panthères, le jeune gardien avait néanmoins réussi à intercepter six tirs adverses.



Photo : D.R./L'Union

Jackson Richardson.

N'en déplaise à ses détracteurs d'hier, cela représente quand même un peu plus de 33% des tirs cadrés par les joueurs congolais. Ce qui n'est pas mal sur une première période et pour un gardien souvent décrié pour ses performances. Pour la seconde mi-temps, Richardson a décidé de mettre Remy Daniel Gervelas dans les cages. "Cela fait partie d'une stratégie. Nous souhaitons donner du temps de jeu à ces sportifs", a indiqué hier le sélectionneur.

Gervelas est un inconnu pour le public gabonais puisqu'il évolue en France. Et cela a été une réussite. Sur les dix-huit tirs cadrés par les Congolais, il a pu détourner huit d'entre eux. Il a ainsi arrêté 44% des essais adverses en deuxième période. Une performance, saluée indirectement par le sélectionneur Jackson Richardson en conférence de presse, et qui lui a permis de recevoir le trophée de l'Homme du match.

Les potins du Palais

LRA  
Libreville/Gabon

Journalistes cherchent chaise de travail

Un espace presse a bien été aménagé pour permettre aux hommes de médias de

suivre les rencontres en préparant leurs textes en toute quiétude avec en prime une connexion internet haut débit. Si les tablettes sont suffisantes, les chaises sont une denrée rare dans cet espace.

Et l'on rata l'hymne national du Congo (Brazza)

! Alors que le public est debout pour reprendre en cœur l'hymne du pays hôte, l'orchestre se trompe et entonne l'hymne de l'autre Congo (RDC). Ce qui a fait réagir les supporters du Congo-Brazzaville qui ont immédiatement interprété en chœur leur chant

patriote. Avant de céder aux Gabonais leur tour pour entonner la Concorde. Le match peut commencer avec les Panthénautes qui sans jamais se fatiguer font parler leur tam-tam pour pousser à la victoire le 7 National. Ils ont été récompensés.

Partisan du moindre effort

Le comité d'organisation n'aura pas beaucoup forcé son talent pour ce qui est de la feuille de match pour qui se donnait la peine de la lire attentivement. Elle faisait se chevaucher le "men's continental championship" et le "23rd wo-

men's Africa seniors nations cup". Seulement, les femmes ne sont pas concernées par cette compétition. En tout cas, on aura vite compris que le Gabon est une nation francophone. Il a donc fallu se mettre rapidement à l'anglais basique pour lire cet outil de travail.